

Les changements politiques dus à la révolution industrielle : jeu de rôles d'affrontement politique

Vous allez incarner six figures historiques majeures du XIXe siècle pendant la Commune de Paris (mars-mai 1871). Chaque personnage a sa vision du pouvoir, du peuple, de la République, et de l'avenir de la France. Votre mission : **participer à une réunion secrète organisée en avril 1871**, alors que Paris est en pleine révolte. Le but de cette réunion ? **Tenter de trouver une issue à la crise** qui oppose les Communards à Versailles.

Vous allez débattre en défendant vos convictions :

- Quel avenir politique pour la France ?
- Faut-il soutenir ou écraser la Commune ?
- Quelle place pour le peuple dans le pouvoir ?
- Quel rôle pour l'éducation, l'armée, la religion, la propriété ?

À la fin, chaque personnage devra :

1. Proposer une mesure concrète à mettre en œuvre immédiatement.
2. Dire s'il veut continuer le dialogue (1), rallier la Commune (2), ou faire appel à la répression (3).

A la fin, un vote est organisé pour choisir entre ces trois solutions.

Contexte : La Commune de Paris, 1871

1851 -1870 : période du Second Empire (Napoléon III). Régime autoritaire.
1870 : la France est envahie par la Prusse (Allemagne).
4 septembre 1870 : Proclamation de la Troisième République après la défaite de Napoléon III à Sedan.
28 janvier 1871 : Armistice entre la France et la Prusse. Paris, assiégée depuis des mois, est affamée.
Les Parisiens se sentent trahis par le gouvernement.
18 mars 1871 : Début de la Commune de Paris : les troupes du gouvernement veulent reprendre des canons aux Parisiens, mais la population se soulève. Le gouvernement Thiers fuit à Versailles.
26 mars 1871 : Elections de la Commune : les Parisiens élisent un conseil révolutionnaire. Début de la gestion autonome de Paris.
21-28 mai 1871 : La "Semaine sanglante" : l'armée de Versailles reprend Paris violemment. La Commune est écrasée. Des milliers de morts et d'exécutions.
28 mai 1871 : Fin officielle de la Commune. Beaucoup de "communards" sont déportés en Guyane (comme Louise Michel) ou en Nouvelle-Calédonie. La IIIe République s'installe durablement.

PERSONNAGES

BARON HAUSSMANN (libéralisme)

Le baron Haussmann, nommé préfet de la Seine par Napoléon III en 1853, transforme Paris en profondeur. Il fait percer de larges boulevards, construit des parcs, améliore l'hygiène et modernise les infrastructures. Son objectif est de rendre la ville plus saine, plus belle et mieux contrôlable. Ce grand projet reflète une vision libérale : il cherche à développer l'économie par les grands travaux, stimuler la croissance urbaine et attirer les investisseurs. Mais en rénovant le centre de Paris, Haussmann expulse les classes populaires vers la périphérie, ce qui renforce les inégalités sociales. Il incarne ainsi un libéralisme autoritaire : progrès économique, mais au prix de l'exclusion des plus pauvres. Il veut donc faire de Paris une ville riche, "saine" et protégée.

EUGENE SCHNEIDER (capitalisme)

Eugène Schneider est un industriel et homme politique majeur du XIXe siècle. Il dirige les usines du Creusot, qu'il transforme en un grand centre de production d'acier et d'armement. Patron puissant, il devient aussi député, puis président du Corps législatif sous le Second Empire. Schneider incarne le capitalisme industriel : il mise sur l'innovation, la grande entreprise et la croissance. Son ambition est de faire de la France une puissance économique moderne, fondée sur l'industrie lourde. Il défend les intérêts du patronat et voit dans le progrès technique un moteur de la richesse nationale, mais sans remettre en cause la hiérarchie sociale. Il veut donc contrôler, maîtriser et réprimer les pauvres et les ouvriers.

LEON GAMBETTA (socialisme)

Léon Gambetta est un homme politique républicain engagé pendant la guerre de 1870. Il s'oppose à l'Empire et défend la République. Après la défaite contre la Prusse, il organise la résistance depuis Tours. Pendant la Commune de Paris en 1871, il ne soutient pas les communards, car il veut une République modérée, pas une révolution sociale. Il défend les idées du socialisme, comme l'école gratuite ou la justice sociale. Il joue un rôle clé dans l'installation de la Troisième République (après la Commune). Gambetta incarne un compromis : il défend la démocratie et des réformes sociales, mais sans renverser l'ordre établi, il défend donc le socialisme et non le communisme.

PAUL LAFARGUE (communisme)

Paul Lafargue est un militant socialiste et l'un des premiers théoriciens du communisme en France. Gendre de Karl Marx (il est le mari de sa fille, Laura Marx), il diffuse ses idées à travers des écrits et des actions politiques. Pendant la Commune de Paris en 1871, il soutient les communards et défend une révolution sociale pour renverser le capitalisme. Il critique la société bourgeoise et prône l'égalité entre les classes. Dans ses textes, il remet en cause la valeur du travail imposé. Lafargue joue un rôle important dans la naissance du mouvement ouvrier en France, en posant les bases d'un communisme révolutionnaire.

LOUISE MICHEL (anarchisme)

Louise Michel est une figure centrale de la Commune de Paris en 1871. Institutrice engagée, elle se bat aux côtés des communards pour une société plus juste et égalitaire. Après la défaite, elle est arrêtée et déportée, mais reste fidèle à ses idées. Louise Michel devient ensuite une militante anarchiste : elle rejette l'autorité de l'État, défend la liberté individuelle et la solidarité entre les peuples. Elle lutte pour les droits des femmes, des ouvriers et des plus pauvres. Par ses combats et ses écrits, elle incarne l'anarchisme comme espoir d'une révolution sociale sans hiérarchie ni oppression.

JULES FERRY (démocratie)

Jules Ferry est un homme politique républicain qui joue un rôle important après la Commune de Paris. Il défend la République contre les royalistes et veut renforcer la démocratie en France. Il devient célèbre pour ses lois sur l'école : il rend l'enseignement **gratuit, laïque et obligatoire**, pour former des citoyens éclairés. Pendant la Commune, il reste en retrait mais s'oppose à la violence des insurgés. Il pense que le progrès passe par les institutions, pas par la révolution. Ferry incarne une démocratie républicaine fondée sur l'éducation, la raison et l'ordre.